

**BELGIUM**

**COUNTRY EXPERIENCE IN  
NATIONAL REPORTING**

## **BELGIAN COMMENTS REGARDING THE GUIDELINES FOR NATIONAL REPORTING TO THE NINTH SESSION OF THE COMMISSION ON SUSTAINABLE DEVELOPMENT**

- Obviously, the Commission on Sustainable Development should possess the necessary information to follow up and evaluate the implementation of Agenda 21. However, we have questions about the adequacy of the required information for this exercise.
- The following comments were made:
  - There are a very large number of questions. This results in a very heavy reporting exercise, inasmuch as it implies the participation of various actors if all the aspects of the Guidelines are to be covered.
  - The questions are very fragmented. This doesn't allow for a general overview of the information system for decision-making in a country, nor for the presentation of specific solutions, adapted to a country's particular circumstances.
  - The questions are also very general and are not clearly circumscribed. This is reinforced by a lack of documentation regarding the terminology in use and the meaning of the questions (ex. there is a certain confusion between the notions of information, indicator and data). This engenders overlaps between many questions.
  - Certain questions are poorly formulated. Example: question 11 on Chapter 40 : translation of “major groups” by “groupes municipaux”.
  - The questions only envisage institutions functioning in a centralised mode. They don't envisage :
    - a decentralised structure: for instance a state like Belgium where the Regions have a number of prerogatives ;
    - a federated structure: for instance membership of the European Union.

This hinders the formulation of clear and accurate answers allowing for an easy final evaluation.

- One of the priorities of such a report would be to promote initiatives of the United Nations towards the implementation of the goals of UNCED. Therefore, it seems to us that a reference should be made to instruments developed by the United Nations (for instance the Aarhus Convention for Part VI), or to harmonised information as collected for the implementation of these Conventions (for instance on Climate).
- As part of current strategic reflections at the international level (Biodiversity Convention, UNECE, EU, EEA ... ) and at the national level (federal and regional levels), on the importance of initiating a rationalisation process of environmental reporting, it seems to us that it is important to make maximum use of existing channels which provide for a standardised followup (monitoring mechanism), to improve and to interconnect them. It appears to us that a high priority should be given to this networking, based on a clear division of responsibilities, reinforced cooperation and better integration of environmental data. This is why Belgium would wish, through these comments, to contribute constructively to the review process of CSD reporting which will be launched in December.

## POSITION BELGE RELATIVE AU QUESTIONNAIRE CSD 9

- S'il est évident que la CSD doit pouvoir disposer de l'information nécessaire pour suivre et évaluer la mise en oeuvre d'Action 21, nous nous interrogeons sur l'adéquation de l'information demandée par la CSD 9 pour réaliser ce genre d'évaluation.
- Les remarques suivantes ont été soulevées
  - Le nombre de questions est très élevé, ce qui rend l'exercice de réponse au questionnaire très lourd, d'autant qu'il implique la participation de plusieurs acteurs si l'on veut couvrir tous les aspects traités dans ce questionnaire.
  - Les questions sont très fragmentées, ce qui ne permet pas de fournir une vision d'ensemble du système d'information pour la prise de décision au sein d'un pays et d'y présenter les solutions propres, ajustées aux particularités d'un pays.
  - Les questions sont aussi très vastes et leur délimitation peu claire, ce qui est renforcé par l'absence de documentation clarifiant la terminologie utilisée et le sens des questions (par ex: il existe une certaine confusion entre les notions d'information, d'indicateur et de données), et ce qui engendre de nombreux recoupements entre les questions ;
  - Certaines questions sont mal formulées. Exemple : question 11 sur le chapitre 40 : Qu'entend-on par *groupes municipaux* ? Ce terme ne vient pas d'Action 21.
  - Les questions ne prévoient qu'un mode de fonctionnement institutionnel centralisé. Elles ne prévoient pas:
    - une structure décentralisée: cfr. Un Etat comme la Belgique où les Régions ont un certain nombre de compétences
    - une structure fédérée : cfr. L'appartenance à l' Union européenne.

Cela nuit à la formulation de réponses claires et précises qui permettront de réaliser facilement l'évaluation finale.

- Un des objectifs prioritaires d'un tel rapport serait de promouvoir les initiatives des Nations Unies pour mettre en oeuvre les objectifs de Rio. Dès lors, il nous semble dommage qu'aucune référence ne soit faite aux instruments élaborés par les Nations Unies (ex. Convention d'Aarhus pour partie 6), ou aux informations harmonisées recueillies dans le cadre de la mise en oeuvre de ces conventions (ex. Climat).
- Dans le cadre des réflexions stratégiques actuellement en cours au niveau international (Convention Biodiversité, UNECE, UE, EEA,...) et national (fédéral et régions) sur l'importance d'initier un processus de rationalisation du reporting environnemental, il nous semble important d'utiliser au maximum les canaux existants qui prévoient un suivi normalisé (monitoring mechanism), de les améliorer et de les interconnecter. Ce fonctionnement en réseau basé sur un partage clair des responsabilités, une coopération renforcée et une meilleure intégration en matière d'information environnementale nous semble hautement prioritaire. C'est pourquoi, la Belgique aimerait par ces remarques pouvoir contribuer constructivement au processus de révision du reporting CSD qui sera lancé en décembre.